

La Canopée prend son envol

Le maire de Paris a validé vendredi le visage définitif de l'immense toit des Halles.



Le maire de Paris a validé vendredi le visage définitif de la canopée. (DR)

Dernière ligne droite pour la Canopée. Dans le plus grand secret, Bertrand Delanoë a donné le coup d'envoi vendredi à l'ultime phase du chantier de ce gigantesque toit vitré qui doit recouvrir fin 2013 le Forum des Halles (1er). Le maire socialiste a validé le choix du verre, sa couleur et sa transparence. Il s'agit de ne pas se tromper, car la surface d'enveloppe de ce futur geste architectural couvre tout de même 2,5 ha (25.000 m²) au cœur du cœur de Paris, soit 18.000 plaques de verre. Le budget global de la Canopée – la couverture et les deux bâtiments de part et d'autre – s'élève à 216 millions d'euros hors taxes. Pour mieux se rendre compte de l'aspect final, un prototype grandeur nature, de 10 m de haut, a été monté discrètement au milieu du chantier. « Très prometteur », se réjouissent les concepteurs. *Le JDD* a pu le voir en avant-première, en compagnie de l'architecte Patrick Berger – lauréat du concours avec son associé Jacques Anziutti –, et de Dominique Hucher, le directeur du projet à la société d'économie mixte SemPariSeine.

« Nous avons choisi un verre de couleur jaune-vert, dont la teinte varie légèrement selon l'ensoleillement et l'angle de vision. Ce n'est pas un verre blanc, afin de filtrer les UV pendant les fortes chaleurs », explique Patrick Berger. « Un peu comme des lunettes de soleil, précise Dominique Hucher. On voit à travers, mais la lumière est tamisée. » Le verre n'est pas totalement transparent. Un choix esthétique

mais aussi pratique : la poussière et la crasse de la pollution se verront beaucoup moins. « Un grain pratique du point de vue de l'entretien », souligne Anne Hidalgo (PS). La première adjointe chargée de l'urbanisme décrit une teinte « très lumineuse et élégante, qui permet de garder ce côté aérien et donne une impression d'ensoleillement permanent ». Par ailleurs, l'armature métallique arbore la même couleur. « L'acier et le verre seront ton sur ton », note l'architecte.

La future Canopée coiffera plusieurs strates de vie souterraine : la gare RER, la plus fréquentée d'Europe (750.000 voyageurs par jour) et le centre commercial, le plus grand de Paris (150.000 clients par jour). La toiture, d'une dimension équivalant à la place des Vosges ou au parvis de l'Hôtel de Ville, repose sur seulement douze poteaux en acier, six de chaque côté, offrant une portée de 96 m entre les deux bâtiments. Ceux-ci abriteront des commerces dédiés à la culture, aux loisirs, au bien-être, et surtout des équipements culturels : un conservatoire, une bibliothèque, un centre de hip-hop et un centre pour sourds et malentendants.

Une œuvre de 14 m de haut et 7.000 t d'acier

L'immense toiture est constituée de quinze « ventelles » de différentes tailles – 90 m de long pour la plus grande –, disposées en tuiles, comme des stores vénitiens. « J'ai dessiné différentes géométries qui tiennent compte de l'écoulement des eaux pluviales, des mouvements des vents... », raconte Patrick Berger. Face au parc, l'eau de pluie chutera du toit, « en cascade naturelle ». « En été, on la fera tourner en circuit fermé, pour rafraîchir l'atmosphère », ajoute Dominique Hucher. La pluie ne péné-

La Canopée prend son envol

trera que dans des «circonstances météorologiques exceptionnelles, deux jours par an», assurent les concepteurs. Par grand soleil, des capteurs installés sur la partie plane produiront un peu d'électricité.

Si Anne Hidalgo évoque une «œuvre majeure conforme à ce dont on a rêvé», d'autres se montrent moins enthousiastes. «Moche et ruineux», décrète Serge Federbusch, animateur du site anti-Delanoë delanopolis.fr. De son côté, – Elisabeth Bourguinat, de l'association Accomplir, redoute un «effet massif, très loin du voile ondoyant qu'on nous avait promis. La structure métallique sera aussi lourde que la tour Eiffel [7.000 t d'acier] pour un bâtiment de 14 m de haut.» Le maire UMP du 1er arrondissement, Jean-François Legaret, lui, estime que «l'opération de rénovation était nécessaire. Mais était-il indispensable de lancer le chantier le plus coûteux de France?» Le coût? «Au final, plus d'un milliard d'euros (TTC)», assure Legaret. Mais Anne Hidalgo s'inscrit en faux : «Le budget n'a pas bougé : 802 millions d'euros (HT) au global, financés aux deux tiers par la Ville et un tiers par Unibail, la RATP et la région. Et puis, on est en train de métamorphoser le centre de Paris. Dans un an, ce sera chose faite.»

Photographies exclusives du toit :

Réactions à l'article

2 Réactions